

de leurs viures, auoient tiré dans les bois, esperant trouuer vne certaine nation qui leur dōneroit à manger, mais n'ayant point trouué ce peuple errant quis'estoit transporté ailleurs, on conjecture qu'ils sont tous, Sauvages & François en danger de mort; veu mesmement qu'il n'y a point de chasse en ce quartier là, & que la pluspart de ces Barbares sont malades, Dieu soit beny de tout. Ceux qui meurent allants au martyre, ne laissent pas d'estre martyrs. Quand au Pere Dauost, il se porte bien; mais les Sauvages qui le menent luy ont destrobé vne partie de son bagage; i'ay desia dit qu'estre Huron & Larron, ce n'est qu'une mesme chose; voila ce qu'a rapporté ce truchement. Les Peres nous escrirons l'an qui vient, s'il plaist à Dieu, toutes les particularitez de leur voyage, nous ne sçaurions pas auoir de leurs nouvelles deuant ce temps-là: si leur petit equipage est perdu ou volé, ils sont pour beaucoup endurer en ces contrées, si esloignées de tout secours.

Le quatrième, Monsieur du Plessis descendit des trois Riuieres comme ie